

ARC EN CIEL

Février 2009 — Numéro 86

EDITORIAL

Mes chers amis bonjour,

Nous venons de traverser ce mois de janvier 2009, un mois marquant à l'échelle mondiale avec l'investiture du 44^{ème} Président des Etats-Unis, j'ai nommé Mister Barack Obama. Nous vous proposons donc de découvrir ou de relire son sobre néanmoins très pertinent discours d'Investiture, qui selon nous, prend tout son sens dans n'importe quel pays de ce monde. Ce discours est centré sur l'Humain, sur la nature humaine, sur l'ouverture, sur l'honnêteté, sur la justice, sur le courage, sur l'audace, sur l'engagement, sur la Citoyenneté, tout ce dont le Burundi et bien d'autres pays ont besoin pour parvenir au développement et à la paix.



Tout en demeurant réaliste, Obama nous fait rêver comme on aime rêver ici au Centre Jeunes Kamenge. Le monde dont il parle est bien le monde de frères et soeurs que le CJK propose depuis plus de 18 ans à chaque jeune, à chaque adulte, à chaque personne qui souhaite s'engager dans cette voix, celle de l'Humanité.

Souvenons nous que l'argent n'est pas une fin en soi mais bien un moyen. Souvenons nous que bâtir sa vie sur le mensonge, le vol, la violence n'amène jamais rien de bon. Souvenons nous que ce sont ses valeurs qui font l'homme. Souvenons nous que nous pouvons et que nous devons poursuivre ce beau chemin que nous avons entrepris ensemble et surtout, ne pas nous décourager.

Bonne lecture chers amis, et n'hésitez pas à continuer à enrichir l'Arc en Ciel avec vos réflexions, écrits, propositions de débats, dessins, blagues, pensées, etc...

A très bientôt,

Claire



SOMMAIRE

ACTUALITES	P2-4	JEUX	P9-10
DIVERS	P5-7	BLAGUES	P11
POEMES	P8	DESSIN	P12

CENTRE JEUNES KAMENGE

BP 783 BUJUMBURA, BURUNDI

TEL : 22 23 28 05 - FAX : 22 23 28 07 - PORT : (0)79 921 760

E-MAIL : CENTRE@CEJEKA.ORG ; PAGE WEB : WWW.CEJEKA.ORG

ACTUALITES

Etats-Unis

Le Discours d'investiture d'Obama



Chers compatriotes

Je suis ici devant vous aujourd'hui empli d'un sentiment d'humilité face à la tâche qui nous attend, reconnaissant pour la confiance que vous m'avez témoignée et conscient des sacrifices consentis par nos ancêtres.

Je remercie le président Bush pour ses services rendus à la nation ainsi que pour la générosité et la coopération dont il a fait preuve tout au long de cette passation de pouvoirs.

Quarante-quatre Américains ont maintenant prêté le serment présidentiel. Ils l'ont fait alors que gonflait la houle de la prospérité sur les eaux calmes de la paix. Mais il arrive de temps à autre que ce serment soit prononcé alors que s'accumulent les nuages et que gronde la tempête.

Dans ces moments, l'Amérique a gardé le cap, non seulement en raison de l'habileté ou de la vision de ses dirigeants, mais aussi parce que Nous le Peuple, sommes demeurés fidèles aux idéaux de nos ancêtres et à notre constitution.

Ainsi en a-t-il toujours été. Ainsi doit-il en être pour la présente génération d'Américains.

Nul n'ignore que nous sommes au beau milieu d'une crise. Notre nation est en guerre contre un vaste réseau de violence et de haine. Notre économie est gravement affaiblie, conséquence de la cupidité et de l'irresponsabilité de certains, mais aussi de notre échec collectif à faire des choix difficiles et à préparer la nation à une nouvelle ère.

Des gens ont perdu leur maison ou leur emploi, des entreprises ont dû fermer leurs portes. Notre système de santé coûte trop cher. Nos écoles laissent tomber trop d'enfants et chaque jour apporte de nouvelles preuves que la façon dont nous utilisons l'énergie renforce nos adversaires et menace notre planète. (...)

Je vous dis aujourd'hui que les défis auxquels nous faisons face sont réels. Ils sont importants et nombreux. Nous ne pourrions les relever facilement ni rapidement. Mais, sache le, Amérique, nous le relèverons.

En ce jour, nous sommes réunis car nous avons préféré l'espoir à la peur, la volonté d'agir en commun au conflit et à la discorde.

En ce jour nous proclamons la fin des doléances mesquines et des fausses promesses, des récriminations et des dogmes éculés qui ont pendant trop longtemps étouffé notre vie politique.

Nous demeurons une jeune nation. Mais pour reprendre les mots de la Bible, le temps est venu de se défaire des enfantillages. Le temps est venu de réaffirmer la force de notre caractère, de choisir la meilleure part de notre histoire, de porter ce précieux don, cette noble idée transmise de génération en génération: la promesse de Dieu que nous sommes tous égaux, tous libres et que nous méritons tous la chance de prétendre à une pleine mesure de bonheur.

Nous réaffirmons la grandeur de notre nation en sachant que la grandeur n'est jamais donnée mais se mérite. Dans notre périple nous n'avons jamais emprunté de raccourcis et ne nous sommes jamais contentés de peu. Cela n'a jamais été un parcours pour les craintifs, ceux qui préfèrent les loisirs au travail ou ne recherchent que la richesse ou la célébrité.

Au contraire, ce sont plutôt ceux qui ont pris des risques, qui ont agi et réalisé des choses - certains connus, mais le plus

souvent des hommes et des femmes anonymes - qui nous ont permis de gravir le long et rude chemin vers la prospérité et la liberté.

Pour nous, ils ont rassemblé leurs maigres possessions et traversé des océans en quête d'une vie nouvelle.

Pour nous, ils ont trimé dans des ateliers de misère et colonisé l'Ouest. Ils ont connu la morsure du fouet et la dureté du labeur de la terre. Pour nous, ils se sont battus et sont morts dans des lieux comme Concord et Gettysburg, en Normandie ou à Khe-Sanh.

A maintes reprises ces hommes et ces femmes se sont battus, se sont sacrifiés, ont travaillé à s'en user les mains afin que nous puissions mener une vie meilleure. Ils voyaient en l'Amérique quelque chose de plus grand que la somme de leurs ambitions personnelles, que toutes les différences dues à la naissance, la richesse ou l'appartenance à une faction.

C'est la voie que nous poursuivons aujourd'hui. Nous demeurerons la nation la plus prospère, la plus puissante de la Terre. Nos travailleurs ne sont pas moins productifs qu'au début de la crise. Nos esprits ne sont pas moins inventifs, nos biens et services pas moins demandés que la semaine dernière, le mois dernier ou l'an dernier. Nos capacités demeurent intactes. Mais il est bien fini le temps de l'immobilisme, de la protection d'intérêts étroits et du report des décisions désagréables.

A partir d'aujourd'hui, nous devons nous relever, nous épouser et reprendre la tâche de la refondation de l'Amérique.

Où que nous regardions, il y a du travail. L'état de l'économie réclame des gestes audacieux et rapides. Et nous agirons - non seulement pour créer de nouveaux emplois mais pour jeter les fondations d'une nouvelle croissance. Nous allons construire les routes et les ponts, les réseaux électriques et numériques qui alimentent notre commerce et nous unissent.

Nous redonnerons à la science la place qu'elle mérite et utiliserons les merveilles de la technologie pour accroître la qualité des soins de santé et diminuer leur coût.

Nous dompterons le soleil, le vent et le sol pour faire avancer nos automobiles et tourner nos usines. Nous transformerons nos écoles et nos universités pour répondre aux exigences d'une ère nouvelle. Nous pouvons faire tout cela et nous le ferons.

Cela dit, il y a des gens pour s'interroger sur l'ampleur de nos ambitions, et suggérer que notre système n'est pas capable de faire face à trop de grands projets à la fois. Ils ont la mémoire courte. Ils ont oublié ce que ce pays a déjà accompli, ce que des hommes et des femmes libres peuvent réaliser quand l'imagination sert un objectif commun et que le courage s'allie à la nécessité.

Ce que les cyniques ne peuvent pas comprendre, c'est que le sol s'est dérobé sous leurs pieds et que les arguments politiques rancis auxquels nous avons eu droit depuis si longtemps, ne valent plus rien. La question aujourd'hui n'est pas de savoir si notre gouvernement est trop gros ou trop petit, mais s'il fonctionne - s'il aide les familles à trouver des emplois avec un salaire décent, à accéder à des soins qu'ils peuvent se permettre et à une retraite digne. Là où la réponse à cette question est oui, nous continuerons. Là où la réponse est non, nous mettrons un terme à des programmes.

Et ceux d'entre nous qui gèrent les deniers publics seront tenus de dépenser avec sagesse, de changer les mauvaises habitudes, de gérer en pleine lumière - c'est seulement ainsi que nous pourrions restaurer l'indispensable confiance entre un peuple et son gouvernement.

La question n'est pas non plus de sa-



voir si le marché est une force du bien ou du mal. Sa capacité à générer de la richesse et à étendre la liberté est sans égale. Mais cette crise nous a rappelé que sans surveillance, le marché peut devenir incontrôlable, et qu'une nation ne peut prospérer longtemps si elle ne favorise que les plus nantis. Le succès de notre économie n'est pas uniquement fonction de la taille de notre produit intérieur brut. Il dépend aussi de l'étendue de notre prospérité, de notre capacité à donner une chance à ceux qui le veulent - non par charité mais parce que c'est la meilleure voie vers le bien commun.



En ce qui concerne notre défense à tous, nous rejettons l'idée qu'il faille faire un choix entre notre sécurité et nos idéaux. Nos Pères fondateurs, face à des périls que nous ne pouvons que difficilement imaginer, ont mis au point une charte pour assurer la prééminence de la loi et les droits de l'Homme, une charte prolongée par le sang de générations. Ces idéaux éclairent toujours le monde, et nous ne les abandonnerons pas par commodité.

A tous les peuples et les gouvernants qui nous regardent aujourd'hui, depuis les plus grandes capitales jusqu'au petit village où mon père est né : sachez que l'Amérique est l'amie de chaque pays et de chaque homme, femme et enfant qui recherche un avenir de paix et de dignité, et que nous sommes prêts à nouveau à jouer notre rôle dirigeant.

Rappelez-vous que les précédentes générations ont fait face au fascisme et au communisme pas seulement avec des missiles et des chars, mais avec des alliances solides et des convictions durables. Elles ont compris que notre puissance ne suffit pas à elle seule à nous protéger et qu'elle ne nous permet pas d'agir à notre guise. Au lieu de cela, elles ont compris que notre puissance croît lorsqu'on en use prudemment; que notre sécurité découle de la justesse de notre cause, la force de notre exemple et des qualités modératrices de l'humilité et de la retenue.

Nous sommes les gardiens de cet héritage. Une fois de plus guidés par ces principes, nous pouvons répondre à ces nouvelles menaces qui demandent un effort encore plus grand, une coopération et une compréhension plus grande entre les pays.

Nous allons commencer à laisser l'Irak à son peuple de façon responsable et forger une paix durablement gagnée en Afghanistan. Avec de vieux amis et d'anciens ennemis, nous allons travailler inlassablement pour réduire la menace nucléaire et faire reculer le spectre du réchauffement de la planète.

Nous n'allons pas nous excuser pour notre façon de vivre, ni hésiter à la défendre, et pour ceux qui veulent faire avancer leurs objectifs en créant la terreur et en massacrant des innocents, nous vous disons maintenant que notre résolution est plus forte et ne peut pas être brisée; vous ne pouvez pas nous survivre et nous vous vaincrons.

Nous savons que notre héritage multiple est une force, pas une faiblesse.

Nous sommes un pays de chrétiens et de musulmans, de juifs et d'hindous, et d'athées. Nous avons été formés par chaque langue et civilisation, venues de tous les coins de la Terre. Et parce que nous avons goûté à l'amertume d'une guerre de Sécession et de la ségrégation, et émergé de ce chapitre plus forts et plus unis, nous ne pouvons pas nous empêcher de croire que les vieilles haines vont un jour disparaître, que les frontières tribales vont se dissoudre, que pendant que le monde devient plus petit, notre humanité commune doit se révéler, et que les États-Unis doivent jouer leur rôle en donnant l'élan d'une nouvelle ère de paix.

Au monde musulman: nous voulons trouver une nouvelle approche, fondée sur l'intérêt et le respect mutuels. A ceux parmi les dirigeants du monde qui cherchent à semer la guerre, ou faire reposer la faute des maux de leur société sur l'Occident, sachez que vos peuples vous jugeront sur ce que vous pouvez

construire, pas détruire.

A ceux qui s'accrochent au pouvoir par la corruption et la fraude, et en bâillonnant les opinions dissidentes, sachez que vous êtes du mauvais côté de l'histoire, mais que nous vous tendrons la main si vous êtes prêts à desserrer votre étau.

Aux habitants des pays pauvres, nous promettons de travailler à vos côtés pour faire en sorte que vos fermes prospèrent et que l'eau potable coule, de nourrir les corps affamés et les esprits voraces.

Et à ces pays qui comme le nôtre bénéficient d'une relative abondance, nous disons que nous ne pouvons plus nous permettre d'être indifférents aux souffrances à l'extérieur de nos frontières, ni consommer les ressources planétaires sans nous soucier des conséquences. En effet, le monde a changé et nous devons évoluer avec lui.

(...)

Quoi qu'un gouvernement puisse et doive faire, c'est en définitive de la foi et la détermination des Américains que ce pays dépend. C'est la bonté d'accueillir un inconnu lorsque cèdent les digues, le désintéressement d'ouvriers qui préfèrent travailler moins que de voir un ami perdre son emploi, qui nous permet de traverser nos heures les plus sombres.

C'est le courage d'un pompier prêt à remonter une cage d'escalier enfumée, mais aussi la disponibilité d'un parent à nourrir un enfant, qui décide en définitive de notre destin.

Les défis face à nous sont peut-être nouveaux. Les outils avec lesquels nous les affrontons sont peut-être nouveaux. Mais les valeurs dont notre succès dépend, le travail, l'honnêteté, le courage et le respect des règles, la tolérance et la curiosité, la loyauté et le patriotisme, sont anciennes. Elles sont vraies. Elles ont été la force tranquille du progrès qui a sous-tendu notre histoire. Ce qui est requis, c'est un retour à ces vérités. Ce qui nous est demandé maintenant, c'est une nouvelle ère de responsabilité, une reconnaissance, de la part de chaque Américain, que nous avons des devoirs envers notre pays et le monde, des devoirs que nous n'acceptons pas à contrecœur mais saisissons avec joie, avec la certitude qu'il n'y a rien de plus satisfaisant pour l'esprit et qui définit notre caractère, que de nous donner tout entier à une tâche difficile.

C'est le prix, et la promesse, de la citoyenneté.

C'est la source de notre confiance, savoir que Dieu nous appelle pour forger un destin incertain.

C'est la signification de notre liberté et de notre credo, c'est la raison pour laquelle des hommes, des femmes et des enfants de toutes les races et de toutes les croyances peuvent se réjouir ensemble sur cette magnifique esplanade, et pour laquelle un homme dont le père, il y a moins de 60 ans, n'aurait peut-être pas pu être servi dans un restaurant de quartier, peut maintenant se tenir devant vous pour prêter le serment le plus sacré.

Donc marquons ce jour du souvenir, de ce que nous sommes et de la distance que nous avons parcourue. Aux temps de la naissance des États-Unis, dans les mois les plus froids, un petit groupe de patriotes s'est blotti autour de feux de camp mourants, au bord d'une rivière glacée. La capitale fut abandonnée. L'ennemi progressait. La neige était tachée de sang. Au moment où l'issue de notre révolution était la plus incertaine, le père de notre nation a donné l'ordre que ces mots soient lus :

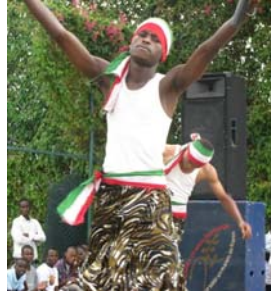
"Qu'il soit dit au monde du futur, qu'au milieu de l'hiver, quand seul l'espoir et la vertu pouvaient survivre, que la ville et le pays, face à un danger commun, (y) ont répondu".

O États-Unis. Face à nos dangers communs, dans cet hiver de difficultés, rappelons-nous ces mots éternels. Avec espoir et courage, bravons une fois de plus les courants glacés, et supportons les tempêtes qui peuvent arriver. Qu'il soit dit aux enfants de nos enfants que lorsque nous avons été mis à l'épreuve, nous avons refusé de voir ce parcours s'arrêter, nous n'avons pas tourné le dos ni faibli.

Et avec les yeux fixés sur l'horizon et la grâce de Dieu, nous avons continué à porter ce formidable cadeau de la liberté et l'avons donné aux générations futures.



CONCOURS DE RAP 2008 SUR LA CITOYENNETE



“Kujitolewa kwalahia”

R/ Nilaha lahia kupenda kujitolea
Anapenda inchi izidi kwendelea
Nguvu zake ndizo anatomia kwakujitolea (2)

I. Nilaha lahia kupenda kujitolea anapenda inci izidi kwendelea anafanya kazi kwa nguvu zake anajitafutia ata amani anaweza kujiletea mema njo anajifikilia upendo akiwutumia kwakujitolea hiyo njo njia nzuli walahia tungeweza kufatilia kuka nchini maonyo tunayaongia shida zikimuelemea mwezako lahia nivizuli kumusaidia kwa upendo ukijitolea ukimuona njiani unamusalimia pia ukimufulahia tusiwe na tama yafisi tusige tukangamia mwanaleta mawuwaji mbali tupilia panka usitaki musikia panda kujitolea.

R/

II. Lahia penda kujitolea popote ulipo kemea mabora mazuli unayosikia. Gp 2 nalilia vyombo vyahabali bizidi kutusaidia kwakujitolea kututetea sisi walahia hili tupate mwangaza tuokowe walio potea warundi tuwe nanzali tabia tuweze kwendelea ata inchi jilani ziweze kutusifia tushikamane tujenge familia vijana tusiludi kufagilia ubaguzi wa wuhutu na wutusi hapo tunatubia hizo ni fikila mbaa mbali tupilia kumala unajitolea tumia kile ulitumikia nasia atakubalikia balaka atakupatia ukijitolea hawataludi kucoka nakulia kuangayika nakukimbia panda kujitolea.

R/

III. Walahia wote kwajumula tupende kujitolea bumsha kuca pamesha pambazuka juwa umesha waka light imesha tokea sasa angalia lahia panda kujitolea inchi ipate faida unauhuli kuyipigania ni wewe tuwategemea maco yote yanakuangalia kama Gp 2 light of peace nayyivumia nanyi panda kujitolea njo Burundi itaendelea. Tusiludi kusinzia aduwi tusimupi na njia umasikini na nja usiludi kutuvamia kama vita imetualibia ilibonana tukakimbia inchi mkuyijenga kwakujitolea pia tumeludia pawe nzuli shelia mkubwa na mdogo tutasifatilia inchi pote kuendelea.

R/



Le second groupe :
THE LIGHT OF PEACE

Les membres du groupe :
1. NIBITANGA Julien
2. NDUWIMANA Albert
3. NIYINZI Rally-Joe
4. BURIHOSSE Eddy

Le titre de leur rap :
“Kujitolewa kwalahia”

Leur texte et traduction ci-dessous...

2^{ème}

« Le peuple à l'œuvre »

C'est le bonheur pour le peuple, d'aimer son pays, sa force qui donne l'espoir

1/ c'est un bonheur pour le peuple d'aimer son pays à la recherche de la paix, penser à l'amour comme un bon chemin pour les peuples, de s'asseoir ensemble pour résoudre les différents problèmes. Il est souhaitable de songer aux autres, d'éviter la violence.

R/ Peuple, il faut se donner partout et pour tout, pour le bien

2. Je m'adresse au médias pour qu'ils continuent à nous soutenir, pour qu'on puisse être la lumière afin qu'on puisse libérer nos confrères burundais, et même les voisins finiront par nous féliciter Soyons solidaires, ne soyons pas divisés comme hutu ou tutsi

Éloignons-nous de ces mauvaises pensées Jetez-les plus loin

Peuples,, donnez-vous, utilisez ce que vous avez de droit et vous aurez la bénédiction de Dieu Et vous serez dispensés de fuir tous le temps

R/ Peuple, il faut se donner partout et pour tout, pour le bien

3. Peuple entier et ensemble Mettons nous à l'œuvre

Il fait jour et clair

Le soleil nous éclaire déjà

Mettons nous à l'œuvre et notre pays sera riche financièrement

Pour lutter le pays a besoin de toi

Les yeux sont fixés sur toi comme le groupe Light of Peace

Toi aussi donne toi et le pays ira de l'avant. Ne nous endormons pas pour ne pas donner la chance à l'ennemi, et que la faim et la pauvreté ne nous tombent dessus

Comme la guerre qui a tout détruit

Nous avons fui notre pays

Il faut se mettre au travail pour reconstruire

Et les lois, que ce soit pour les petits ou pour les grands, nous devons les suivre et le pays ira vers l'avant.

DIVERS

- AU COIN DES CURIEUX -

Le mystère de la réussite financière !

Nul ne voudra vivre la galère, tout homme aspire à une vie meilleure, de réussite tant sociale que financière. Accéder au mystère de cette vie réussie est un souhait de tout être raisonnable et désireux de vivre une mobilité sociale.

Il ne s'agit pas des « moyens miraculeux » ou des « formules magiques » pour faire fortune. Ce sont de simples conseils pratiques qui vous ouvriront les portes de la richesse.

- Le premier moyen pour gagner de l'argent, c'est de ne pas en perdre ! Le temps étant de l'argent, si vous perdez du temps, vous perdez de l'argent. Que de temps perdu dans la distraction ! Des promenades non programmées, des visites improvisées... tout ce temps peut être utilement géré et générer une somme importante. Peut-être avez-vous des connaissances vous permettant d'enseigner à des élèves particuliers l'art ou la science que vous possédez vous-même parfaitement ?

Il est de nombreuses personnes (enfants ou adultes) qui désirent apprendre quelque chose, mais ne peuvent suivre des cours aux heures normales, ou encore ne peuvent comprendre et suivre un cours que s'ils sont seuls en face d'un professeur patient et compréhensif.

Quand enseigner ?

- * aux heures où vous êtes vous-même libre ainsi que vos élèves
- * le soir, les jours de congé, les week-ends, ...

Quelle matière enseigner ? Tout ce que vous connaissez mieux vous-même : la musique, la danse moderne ou classique, les langues étrangères, la cuisine, etc.

- changer d'emploi peut être une solution à vos problèmes pécuniaires. Il est généralement mal vu de changer d'emploi fréquemment. Une instabilité de cet ordre indispose les chefs de personnel, et à bon droit, fait craindre pour la durabilité d'un emploi nouveau. Mais, à l'inverse, il ne faut pas non plus s'entêter dans un emploi médiocre, par peur du changement.

Moquez-vous des qu'en-dira-t-on !

- N'achetez rien pour « épater » vos voisins, c'est un plaisir fort coûteux et qui n'apporte, en fait, qu'une satisfaction bien médiocre. Achetez ce qui est utile et à un prix abordable, donc sans exagération. Ainsi, vous pouvez économiser le reste de votre argent.

- Enfin, le grand secret pour gagner honnêtement sa vie, c'est travailler. « No pain, no gain » disent les Anglo-Saxons. Tout est possible comme Napoléon disait « L'impossible n'est pas français ». Il suffit d'investir votre temps et votre courage. Créer des occupations qui vous permettront de gagner. Méfiez-vous des offres mirobolantes de gagner de l'argent très facilement et très rapidement.

Petit à petit, l'oiseau fait son nid

Les petits ruisseaux font des grandes rivières et... les petites économies font des gros comptes en banque.

Par Lwesso Didier - Source : Jean CHARTIER. 100 moyens pour gagner plus d'ARGENT (Editions Dangles), Livre N° 28. 20 à la Bibliothèque du Centre Jeunes Kamenge.



Lisez, réfléchissez et lisez (si ça ne vous cause pas d'ennuis)

Pour des gens rationnels que vous êtes, certaines histoires vous paraissent comme des blagues. Je ne sais pas ce que vous en direz de la même mais réfléchissez seulement avant de prendre votre décision, juger qu'une chose (histoire, discours ou autre) est fausse par simple fait qu'elle ne te paraît pas raisonnable n'est pas intellectuel (pour ne pas te dire que c'est un comportement primaire).

69 enfants d'une seule femme Russe, qui, dans une intervalle de 40 ans a fait 27 accouchements, soit trois tout les 4 ans (si on ne s'éternise pas dans les calculs) soit entre 1725 et 1765 plus de détails me demanderez-vous si vous êtes curieux. Je me résume pour éviter trop de suspense : 16 jumeaux, 7 triplés et 4 quadriplés.

Par Armel -Tiré de Guinness des records 2002, page 16.



Réaction sur l'article « La nature de l'homme » écrit par Epithas

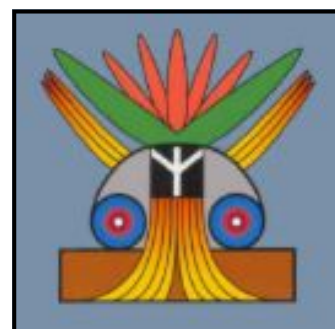


Bien sur, en étant très jeunes on ne peut pas arriver à savoir si on est tel ou tel est Congolais, Burundais, Rwandais ou Ougandais... mais au fil du temps, tu arrives à découvrir qui tu es vraiment ; avec l'âge bien entendu. Son père, sa mère, si on est riche ou pauvre... la notion de Hutu et Tutsi existait. Après avoir été utilisée par les colonisateurs de l'époque (voir les livres), ils avaient peut-être leur plan et il se trouvait que les gens n'avaient pas la même taille ou le même travail quotidien. Les gens évoluaient dans des zones différentes et se rassemblaient dans leurs occupations ou leur région. Ceux qui ont introduit cette pratique de distinction entre Hutu et Tutsi, savaient pourquoi l'introduire. Je pense que c'était pour leur intérêt, pas pour l'intérêt des Burundais. Mais dire que tu ne sais pas d'où c'est venu, c'est faux et c'est feindre devant une réalité. Nier qui est un Hutu ou un Tutsi, c'est peut-être ça qui a fait qu'aujourd'hui nous sommes là où nous sommes ; la guerre, parce qu'on avait pas su prendre le temps d'en discuter d'avantage. Regardons aujourd'hui où l'on commence à parler ouvertement de la question, cela permettra peut-être de trouver cette Paix un jour. Lorsque l'on saura utiliser nos différences non pour détruire mais pour construire, là on saura juger les gens non pas pour leur couleur de peau, leur ethnie ou leur nationalité. Il n'y a qu'à voir l'élection d'OBAMA qui est un noir Américain appelé Afro-américain parce qu'il a du sang Africain, communauté qui aux Etats-Unis représente au moins 12% de la population. Mais il y a aussi des Hindous, des blancs-Américains, des Hispaniques... ils ont su mettre leur confiance non pas à la couleur mais aux idées, à ce que quelqu'un peut faire pour la nation, mais pas à la couleur de sa peau ou à son origine.

Concernant ton voyage en Italie, cher ami, saches que tu étais allé expliquer comme tu l'as dit ou montrer qu'il était possible de vivre ensemble, surtout entre les jeunes qui sont le Burundi de demain ou l'Afrique de demain. Te demander ton origine, c'était peut-être leur façon de bien comprendre la situation ou une question de bien comprendre ce qui se passait vraiment sur le terrain (Burundi).

Quand tu dis que dans des endroits comme Kiriri, Gatoke etc. les gens sont ensemble le soir en train de trinquer des Heineken ou Primus sans se soucier de leur ethnie, n'oublie pas que ce sont les petits paysans de nos quartiers qui s'entretuent quand il est le moment et qui exécutent leur plan, nous l'avons compris et ils ne reviendront plus nous exploiter. Il faut que la population à la base se solidarise. Je pense que c'est le long travail du Centre Jeunes Kamenge à travers les formations qu'il dispense au niveau du bureau des associations avec les associations des quartiers nord qu'il accompagne. Aussi avec les jeunes, car si l'on vit ensemble, on se comprend tous bien et personne dans nos quartiers ou dans nos ligala viendra nous mentir que tel ou telle personne est méchante ou mauvaise. Je pense que le Centre jeunes Kamenge est là pour éduquer et former une nouvelle génération, et en retour cette génération doit mettre en pratique les acquis. Ne pas attendre que quelqu'un vienne pour faire notre boulot. Et JAH sera avec nous.

JACK ST.





Et le débat continue... Karibuni à tous ceux qui veulent réagir



Bonjour mes chers (es) lecteurs (trices), je suis vraiment ravi de constater des réactions sur mes pensées, ça me donne une impression positive en me disant « Whaou » après tout, ce que j'écris intéresse et attire l'attention des lecteurs et lectrices.

En effet, je suis d'accord avec Jack ST quand il réagi en disant que lorsque l'on est jeune on ne peut pas comprendre si tel est différent de l'autre... mais au fur et à mesure qu'on devient adulte, on comprend par les autres qui te le disent que tel est Hutu et l'autre est Tutsi. Mais comme je l'ai écrit, je ne savais pas auparavant d'où est venu la notion de Hutu ou de Tutsi, même toi ou d'autres ne saviez pas la provenance de cette différence si ce n'est peut être par les livres ou autres sources. Malgré les colonisateurs, qui ont utilisé cela pour diviser les gens par leurs intérêts, nous maintenant ne devrions pas faire comme eux, les choses changent et le monde change. Il faut surpasser tout ce qui nous divise et mettre en avant la qualification personnelle, c'est-à-dire le savoir faire et le savoir être de chacun pas parce qu'il est Hutu, Tutsi ou appartient à tel parti ou autre. Par exemple ici au Centre Jeunes Kamenge, il faudrait qu'on sache comment régler notre langue, notre langage quand on fait des critiques sur tel ou telle, que ce soit un étranger ou non, en suivant leur capacité. Qu'on sache comment dialoguer avec quelqu'un qui est étranger chez toi, pour dire quelqu'un qui est différent de toi. Il ne faut pas s'intéresser à notre différence mais au contraire l'intéresser à ce que nous faisons, notre culture, lui montrer que nous avons déjà passé du temps à nous distinguer par l'ethnie, la religion, l'appartenance politique, le régionalisme etc. le Centre Jeunes Kamenge par exemple ça fait 18 ans qu'il fonctionne pour préparer les jeunes à être autonomes, à travailler pour le pays, à former les jeunes au niveau culturel, sportif, récréatif, etc. mais il y a ces gens qui sont comme ces colonisateurs d'il y a tant d'années déjà dépassées qui pensent à leurs intérêts, qui sont là à critiquer et à relever ce que le Centre ne fait pas, et à passer à côté de la réalité alors qu'ils savent presque tout. Finalement, ils militent pour la fermeture du Centre ! Essayez de questionner les associations des quartiers nord, les écoles primaires et secondaire, privées ou publiques, les communautés religieuses catholiques, musulmanes ou protestantes, la population des quartiers nord en général, en leur demandant quel est l'intérêt du Centre Jeunes Kamenge. Mais vous voulez aider les Burundais à sortir de leur misères, de la guerre, de la pauvreté, de la division ? Comment ? En répétant que les africains ne peuvent pas changer, que nous sommes là à quémander, que nous ne savons pas travailler, etc ? NON ! Alors une dernière chose : ceux qui ont déjà les yeux pour voir, ceux qui ont la tête pour comprendre, ceux qui ont su changer leur vie en travaillant, ceux qui ont appris à s'entraider, laissez nous travailler ou travaillez avec nous et je vous assure, qu'on s'en sortira et on ne se fera plus avoir ni par les mensonges des politiciens, ni par les mensonges de qui que ce soit, un étranger ou non, qu'il ait de l'argent ou non, plus jamais ça !

Epithas

UN NOUVEAU LIVRE A DECOUVRIR A LA BIBLIOTHEQUE DU CENTRE JEUNES KAMENGE



La vérité et l'amour : un défi moral pour la réconciliation d'un peuple divisé. Le cas du Burundi (Mémoire des souffrances et de la mort des oubliés. (réf. 12.235)

Ce livre s'adresse à l'Église catholique du Burundi. Ce n'est pas une histoire de l'ethnologie politique du Burundi, mais une étude de théologie morale dans laquelle l'auteur pose la question de fond du problème social du Burundi. Pour lui c'est un problème racial qu'il confronte à la vérité et à l'amour. Est-il juste de continuer à couvrir par le silence le drame de bain de sang que ce pays a vécu pour, dit-on, ne pas réveiller les démons de la division ?

On a honte des vérités sur l'histoire, les mœurs et les coutumes qui ont débouché sur ce drame. La théologie de la croix et de l'espérance n'a-t-elle pas sa place dans ce drame ? Cependant, pour l'auteur, la voie de sortie de ce drame est dans le pardon consciemment demandé et assumé.

POEMES

Une âme qui pleure

Ecoute la voix des enfants qui pleurent
Partout dans les rues on les voit qui errent
Ils vivent dans le désespoir et l'angoisse
Enfermés dans le cercle de leur souffrance

Ecoute la voix de ceux dont la rue est un asile
Ils avancent dans la fosse noire et sombre sans recule
Fatigués chaque jour dans leur course aride
De gravir contre l'incertain dans ce monde sans guide

Aucun esprit n'annonce qu'ils vont quitter ce destin amer
Ou ils finiront comme ceux d'entre eux qui tombent et meurent
Puisse Dieu le préserver de l'infamale foudre
Ceux d'entre eux dont les os se réduisent en poudre

Ecoute la voix de ceux dont l'histoire semble être écrite sur le sable
Pour être oublié par tous et renvoyer au diable
Ils tendent leurs mains à la justice et supplie de tout coeur
Ils tombent affamés et assoiffés dans le néant avec leurs pleurs

Écoutons tous la voix d'une âme qui pleure dans ce monde assoiffé d'amour
Ceux qui sont accablés et frappé par les maux de tous les jours
Ceux qui n'ont aucune main pour les soulager de leur peur
Nous avons tous le même sang, les mêmes rires et les mêmes pleurs !

Pensez aux enfants de la rue !

Par Lwesso J. Paul

Être ange



« Être ange
C'est étrange
Dit l'ange
Être âne
C'est étrange
Dit l'âne
Cela ne veut rien dire
Dit l'ange en haussant les ailes
Pourtant
Si étrange veut dire quelque chose
étrange est plus étrange qu'étrange
Dit l'âne
Étrange est
Dit l'ange en tapant des pieds
Étranger vous-même
Dit l'âne
Et il s'envole. »



Jacques Prévert en 1966,
qui disait aussi dans *Fatras*
« La femme est une pensée, la plus
forte de la nature, mais c'est une
pensée dansante. »

Le poème sans fin des internautes (<http://www.cstros-lacs.qc.ca/end/>) :

RÊVE de PAIX

La PAIX dans notre monde, est un RÊVE qui s'éveille ;
Il s'étire, il respire, sourit et s'émerveille,
Regarde par sa fenêtre : Bonheur et Pauvreté,
Amour et Solitude, Misère et Amitié.
Pourquoi tant de souffrances ? Pourquoi tant d'injustices ?
Quand on peut s'entraider en devenant complices
Des Sourires de la Vie, des caresses jouées
Dù s'évaporent la haine, et la rivalité.
Mais, pourquoi ce beau RÊVE s'est-il donc envolé ?
Était-ce trop pernicieux pour lui que de rester ?
N'affichions-nous pas de la crédibilité ?
La déception l'a défait, l'a empoisonné.
À tout prix, nous devons reconquérir ce RÊVE.
Pour qu'il soit présent bien plus qu'une minute brève.
Et enfin vivre en symbiose avec l'Amour.

Reviens PAIX ! Fais de nous des Êtres dignes de toi
Rends-nous heureux, fabuleux et remplis de joie
Nous sommes nombreux à porter la lourdeur
De la haine et l'envie qui donne mal au coeur
Résistons au goût de la vengeance qui nous habite
Quand à notre porte la violence s'agite
Visionner dans sa tête un RÊVE si magnifique
C'est semer l'Espoir, vibrer en harmonique.
Simple à dire, tellement complexe à réaliser!
La réalité nous fait voir tant d'iniquités.
La dernière chose à faire... sûrement d'abdiquer.
Et si on commençait d'abord par s'engager.
Si on osait prendre nos responsabilités.
De lâches, d'indifférents, on ne pourrait être taxés.
Assumons-nous, faisons de la PAIX notre panacée
Serrons-nous fort pour que l'amour nous envahisse.
Semons le bonheur sur cette Terre pour qu'il grandisse.

(a suivre...)

Les Pensées



Pensons un peu à notre vie et au sens que nous lui donnons. Que faisons-nous pour améliorer nos activités de tous les jours ?

N'oublions pas que vivre c'est ne pas respirer mais c'est faire quelque chose. Faisons quelque chose avec nos bras, notre cœur et notre tête. Notre réussite est au fond de nous-mêmes. Allons-y et bon courage !

* La vie doit avoir un courant ; l'eau qui ne coule pas se corrompt. (Lamartine)

* Le désarroi où sont plongés les hommes vient de ce que, le soir, ils ne savent pas pourquoi ils se sont levés, et pourquoi demain ils recommenceront. (P. Donceour, S.D)

* Quand un homme de capacité moyenne concentre toutes ses facultés et tous ses moyens sur un but unique en travaillant ferme et sans diverger, il se doit atteindre. (Foch)

* Un homme sans but est par cela même sans énergie. (Jaquesville)

* Le matin, quand il te coûte de te réveiller, que cette

pensée te soit présente : c'est pour faire oeuvre d'homme que je me réveille. (Marc-Aurèle)

* La plupart des hommes emploient la première partie de leur vie à rendre l'autre malheureuse. (La Bruyère)

* Il est sûrement riche, celui pour qui la vie est une perpétuelle découverte. (Georges Duhamel)

* Le plus lourd fardeau, c'est d'exister sans vivre. (Victor Hugo)

* Ne pas honorer la vieillesse, c'est démolir la maison où l'on doit coucher le soir. (A. Karr)

* Sois maître de ta volonté et esclave de ta conscience ! (Aristote)

* On triomphera des mauvaises habitudes plus aisément aujourd'hui que demain. (Confucius)

* Qui vit bien fait du bien. (A.-D. Sentillanges, O.P.)

* Fleuris où tu es semé. (Saint François de Sales)

* Souvent on redresse les autres, simplement en marchant droit. (Madame Swetchine)

* Il n'y a pas de plus grand bonheur pour l'homme que de donner son « plein ». (Paul Claudel)

Pensées recueillies par Lwesso Jean-Paul

QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Pour qui consignera les 10 bonnes réponses auprès d'un animateur de la bibliothèque, il y aura un prix. Date limite : le 06/02/2009



Pour palier aux tricheries sans fin, ne déposez plus vos réponses dans la boîte aux lettres de l'Arc en Ciel. Vous devez vous adresser à un animateur de la bibliothèque qui consignera vos réponses dans un cahier. Il est donc inutile de glisser vos réponses dans la boîte à lettre de l'Arc en Ciel, nous ne les prenons pas en considération. Merci

- | | | |
|---|--|--|
| 1. Quel peuple nomade du Sahara est souvent appelé « les hommes bleus du désert » ? | duire un texte d'une langue étrangère dans la langue maternelle ? | 8. Quel arbre d'Amérique tropicale donne un bois léger employé pour la construction de modèle réduit ? |
| 2. Comment appelle-t-on l'oxyde de calcium obtenu par la calcination de calcaires ? | 5. Dans quel film de Cecil B de Mille, Charlton Heston incarne-t-il Moïse en 1956 ? | 9. Quel solvant minéral a remplacé l'essence de térébenthine comme diluant de peinture ? |
| 3. Quel long Golfe de l'Océan Indien était autrefois appelé Golfe arabe et mer Érythrée ? | 6. Quel terme musical italien signifie « lentement » ? | 10. Quelle eau de vie de Cidre porte le nom d'un département français de la Région Basse Normandie ? |
| 4. Quel exercice consiste à tra- | 7. Quel quotidien britannique conservateur modéré est fondé par John Walther en 1793 ? | |

JEU

HORizontalement

- Ville des pays bas
- Agacer
- Expression abstraite. Local habitable
- Saisi par l'inspiration. Elle permet de récupérer
- Collège. C'est beaucoup
- Sur les épaules. Mère d'Ariane
- De nouveau au complet
- Sans valeur. Petit matin
- Mises en péril

Verticalement

- A trouvé un second souffle
- Douche froide. Parle des autres.
- Se plante dans le parcours. Trophée
- D'une grande intensité. Capitale nordique
- A la place du cachet. Exagères
- Rattache. Hasardeux
- Pousser à la côte
- Bringues
- Grosse galette

MOT CROISES

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								

SUDOKU

Comment joue-t-on ?

	4		6			5	1	
						2		
							9	4
6		1	4			7		
8			2	9				
3		2			8	9		
2	1				9			
	3		5		7			
		5		2		8	7	3

Une grille de Sudoku est un carré de 9 cases, subdivisé en 9 carrés de côté, appelés « régions ». Certains de ces carrés contiennent déjà des chiffres. Le but est de compléter les cases restantes afin que chaque ligne, chaque colonne et chaque région contiennent une fois et une seule les chiffres de 1 à 9. (exemple avec les solutions de la grille proposée le mois précédent) ; Bon jeu !

Solutions du Sudoku du mois précédent

4	2	8	9	6	1	5	7	3
5	6	9	7	2	3	8	4	1
7	1	3	4	8	5	9	2	6
3	9	4	1	7	8	2	6	5
8	5	6	3	9	2	4	1	7
2	7	1	5	4	6	3	9	8
1	4	5	2	3	7	6	8	9
6	3	2	8	1	9	7	5	4
9	8	7	6	5	4	1	3	2

REPONSES



Participants : 1 Gagnants : 0

- | | |
|----------------------|-----------------|
| 1. Sommeil paradoxal | 6. Thrombose |
| 2. Midway | 7. Féculent |
| 3. Sésame | 8. Cleptomanie |
| 4. Aurifère | 9. L'empathie |
| 5. La Finlande | 10. Funiculaire |

REPONSES AUX MOTS CROISES DU NUMERO PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	P	R	E	S	E	A	N	C	E
2	R		S	U	M	M	U	M	S
3	E	R		R	U	E	R		T
4	P	E	R	V	E	R	S	E	
5	A	G	I	O		S	E	T	E
6	R	A	C	L	E		R	O	T
7	E	T	A		M	A	I	N	E
8	S	E	N	T	I	M	E	N	T
9		R	E	P	R	I	S	E	E

BLAGUES

Un coq rentre au poulailler avec un oeuf d'autruche. Il convoque ses poules.

"Mesdames, je ne voudrais pas vous vexer, mais vous voyez ce que produit la concurrence ?"

C'est un fermier qui découvre un beau jour que l'une de ses poules ne pond plus que des oeufs carrés. Décidant d'exploiter cette anomalie spectaculaire, il prévient l'INRA de son cas, lequel vivement intéressé, prend la poule en pension contre une bonne compensation financière.

Le problème, c'est qu'une fois installée à l'INRA, la poule recommence à pondre des oeufs ovales. Convoqué pour constater le fait, le fermier va voir sa poule et lui demande ce qui ne va pas. Laquelle lui répond alors: "Eh alors... tu crois que j'ai continué à me crever au boulot, maintenant que je suis fonctionnaire?"

Dans un grand magasin, une femme perd son sac à main, dans la cohue de ce premier jour de Soldes....

Rentrée à la maison et désespérée, l'on sonne à la porte. Un jeune homme apparaît, son sac à main sous le bras !

- Je rêve ! Il y a donc encore des gens honnêtes en ce monde ! Merci, Merci beaucoup !

Devant lui, elle l'ouvre ; tout y est ! Cependant, en ouvrant son portefeuille... son billet de 50 Euros a disparu, mais il s'y trouve : 2 billets de 10, 1 de 20 et 2 de cinq Euros...

N'y comprenant rien du tout, elle demande au jeune homme

- Comment cela ce fait-il donc ?!

Au jeune de rétorquer :

- L'autre fois, j'avais ramené un sac à main à une personne qui m'a remercié sans me récompenser. Elle n'avait pas de monnaie (de change)...

C'est un gars qui arrive chez le pharmacien et qui dit :

- je voudrais un truc qui fait pousser les cheveux !

- tenez prenez ça, y'a rien de mieux...

- mais, vous êtes sûr ?

- vous voyez le monsieur qui est à la caisse, avec une moustache ?

- oui !

- eh bien c'est ma femme ! Ça lui est arrivé en débouchant un flacon de ce produit avec les dents.



L'avocat:

- Sur les lieux de l'accident, n'avez-vous pas dit au policier que "vous ne vous étiez jamais senti aussi bien de toute votre vie" ???

Le fermier :

- C'est exact.

L'avocat :

- Et c'est maintenant seulement que vous venez vous plaindre d'avoir été sérieusement blessé dans l'accident entre la voiture de mon client et votre carriole ???

Le fermier :

- C'est parce que, lorsque le policier est arrivé sur le lieux de l'accident, il est allé voir mon cheval, qui avait une patte cassée, et il l'a descendu d'une balle dans la tête. Ensuite, il est allé vers Rouky, mon chien, qui était couché sur la route et qui se vidait de son sang, et il l'a descendu lui aussi. Alors quand ensuite il s'est approché de moi et m'a demandé comment je me sentais, j'ai pensé qu'il valait mieux lui dire que j'allais parfaitement bien...

L'argent...

- Il peut acheter une maison... mais pas un foyer.

- Il peut acheter un lit... mais pas le sommeil.

- Il peut acheter une horloge... mais pas le temps.

- Il peut acheter un livre... mais pas la connaissance.

- Il peut acheter une position... mais pas le respect.

- Il peut payer le médecin ... mais pas la santé.

- Il peut acheter du sang... mais pas la vie.

- Il peut acheter du sexe... mais pas de l'amour.

Alors comme vous pouvez le constater, l'argent n'est pas grand chose, et souvent il amène des problèmes et des souffrances. Nous vous disons ceci parce que vous êtes nos amis et nous désirons vous éviter ces désagréments. Alors, envoyez nous tout votre argent et nous souffrirons pour vous. Du comptant seulement s'il vous plaît, en petites coupures... (C'est une blague bien sur !!!)

DESSINS



**L'un des gagnants du concours
"votre plus beau souvenir de l'été 2008"**